

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

J. GRANCE

Pages oubliées : Une bonne œuvre facile

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1901, tome 3, p. 383-384

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

PAGES OUBLIÉES

Une bonne œuvre facile

Monsieur, dis-je à mon compagnon de route, vous oubliez votre journal.

- Je ne l'oublie pas, monsieur, je le laisse.
- C'est différent.

Et je regardai le journal abandonné sur les coussins de drap bleu de notre compartiment de deuxième classe : c'était l' *Univers*.

Je crois que mon compagnon eut peur de m'avoir scandalisé, car tout en descendant de wagon il me dit :

— Si je laisse l' *Univers* ce n'est pas que je le prise peu, au contraire. C'est mon journal de prédilection, je l'abandonne dans ce wagon dans l'espoir qu'un voyageur le trouvera et le lira.

— Alors, dis-je, c'est un système ?

— Oui, dit-il, je n'achète que de bons journaux, et après les avoir lus, je les sème où je puis. C'est un moyen de propagation comme un autre. L'idée m'est venue de laisser l' *Univers* en wagon après y avoir vu déposer *le Rappel* et *la petite République* Pourquoi le contre-poison serait-il moins fréquent que le poison ? Si chaque chrétien après avoir lu son journal le prêtait au lieu de le déchirer, le nombre de ceux qui lisent les bons journaux serait doublé du coup. Malheureusement c'est trop simple et trop facile pour qu'on y pense.

J. GRANCE.